

LE  
**Messager de la Foi**  
ET DES BONNES ŒUVRES

PARAISSANT CHAQUE SEMAINE

SOUS LE PATRONAGE DE SAINT JOSEPH

AVEC L'APPROBATION DE SA GRANDEUR MGR. DE MONTRÉAL



**MONTRÉAL**

EUS. SÉNÉCAL, IMPRIMEUR-ÉDITEUR, 10 RUE ST. VINCENT

1873

### Billet de Retraite.

Notre Retraite vient de s'achever sous les vives émotions excitées chaque jour, et sans cesse renouvelées par le saint prédicateur qui, on peut le dire, s'y est dépensé tout entier.

La paroisse Notre-Dame de Montréal ne saura jamais assez remercier ce digne Apôtre de Jésus-Christ, ni reconnaître comme ils le méritent, les efforts véritablement au-dessus de son âge, qu'il a soutenus pendant huit jours, dans la vue de déraciner du milieu de notre cher pays le vice affreux de l'ivrognerie.

Nous ne pouvons ici, faute de place, analyser tous ses discours ; qu'il nous suffise de dire qu'avec l'accent de la foi et tout le zèle de la charité, il a attaqué le mal sous toutes ses formes. Sans trêve ni répit, il a montré successivement combien le monstre de l'intempérance flétrit dans l'homme et la dignité humaine et le caractère du chrétien. Il a représenté l'outrage qu'il fait à Dieu, à Jésus-Christ son Fils, tant directement et par lui-même, que par les crimes sans nombre qu'il entraîne à sa suite tels que le blasphème, les impiétés, les parjures, etc, aussi bien que les cruautés sans nom et les ravages qu'il exerce dans les familles : il a montré les épouses condamnées aux larmes, le sort des enfants perdus, les sociétés frappées au cœur par la démoralisation de la jeunesse, enfin les nations menacées par la même cause des plus affreuses calamités : la mendicité, le vagabondage, la perte des mœurs, de l'honneur, de la fortune publique et particulière, etc, etc, etc.

Parcourant tous les âges et toutes les conditions il, a fait voir ce vice passant des pères aux enfants, dévorant l'adolescence, armant le père contre le fils et le fils contre le père, détruisant l'amour entre les frères, entassant les ruines et les désastres, anéantissant les héritages, faisant couler à flots les larmes et le sang : déshonorant les professions, avilissant les personnes ; rien enfin, en fait de maux, dont il ne soit le principe.

A tous ces tableaux lamentables, l'orateur sacré opposait celui de la félicité incomparable des ménages bien ordonnés où, avec la sagesse et la tempérance, règne l'aisance, la cordialité, la religion et l'amour. Nul ne surpasse le saint homme dans ce dernier genre de tableau ; c'est comme un reflet de son cœur : les joies pures et l'innocence domestique, la tendresse réciproque des parents et des enfants basée, sur la religion ; la douce autorité de la vertu, et tout ce qui fait d'une sainte famille une image du ciel sur la terre, n'ont pas d'interprète plus digne que lui. Il était incomparable dans ces peintures, toutes simples, vraies, puisées dans le cœur le plus sensible, et dont évidemment la tendresse est indéfiniment augmentée et multipliée par la sainteté. L'amour suintait de toutes ses paroles ; on ne cessait pas un moment de le sentir même au milieu des invectives les plus véhémentes contre le vice.

Après avoir ainsi captivé, suspendu à ses lèvres pendant huit jours, tout un nombreux auditoire, et fait germer dans tous les cœurs, avec les bonnes pensées, les plus salutaires résolutions, lorsque, au dernier jour, en présence de la relique exposée de la Vraie-Croix, il engagea ses auditeurs à se montrer généreux et à prendre, avec la croix, l'engagement public de la tempérance, toute l'assistance en masse se leva, peut-on dire, comme un seul homme ; la foule se précipita de toutes parts sur les balustres ; les uns présentant leurs noms inscrits d'avance sur des billets, les autres les donnant alors, et les faisant enrégistrer dans des livres ; tous heureux d'emporter avec leurs croix, un témoignage de leurs saintes dispositions : et presque tous, sans qu'on le leur demandât, ayant déclaré que l'engagement qu'ils prétendaient prendre était bien celui de la tempérance

**TOTALE.**

Depuis, et pendant les deux jours suivants, les enrôlements n'ont pas discontinué. Le mercredi, veille de la grande fête de Noël, dès le matin pour plusieurs des confesseurs, mais l'après midi surtout pour tous, et de très bonne heure, les tribunaux de la pénitence furent assiégés par les fou-

les, et à peu près partout les confessions se prolongèrent jusque bien avant dans la nuit et presque jusqu'au moment de la messe de minuit.

C'était un touchant spectacle que cette affluence auprès des confessionnaux ; comme aussi l'attitude religieuse de la masse de notre population, arrivant de tous côtés pendant cette longue veillée de la moitié de la nuit, chacun se hâtant pour trouver place à la cérémonie. Bien avant l'heure, tout l'espace du vaste temple était littéralement comble. Sous les mille feux qui l'éclairaient de toutes parts, la foule recueillie attendait le commencement de la fête. Enfin au premier coup de l'horloge, à cette heure solennelle, à jamais bénie et consacrée par l'ineffable mystère de la naissance du Rédempteur, les ministres sacrés entrant dans le Sanctuaire l'*Introït* commença. Mélange ineffable de suavité et de grandeur, tout un peuple était là priant, jouissant de son bonheur. Que de pécheurs réconciliés savouraient la grâce qu'ils venaient de recevoir aux tribunaux sacrés ; la plupart se préparant à participer au Sacrement auguste et à demander, avec le pain de vie, l'affermissement de leurs résolutions.

La communion, distribuée simultanément par quatre prêtres, se prolongea jusqu'après la messe d'action de grâce, qui suivit la messe chantée, et l'église ne fut vidée que sur les 2½ h. du matin.

Après le court restant de la nuit, dès le matin encore, et à toutes les heures de la journée, avant comme après les saints offices, de nouveaux soldats de la Tempérance vinrent se présenter continuellement pour se faire enrôler.

Le sermon du jour fut à Vêpres. Ce n'était plus notre saint Apôtre qui portait la parole ; dès la veille au matin il avait disparu pour être présent le Saint jour de Noël, au milieu des peuples qu'il évangélise dans les humbles paroisses du Vermont.

À sa place, parut le prédicateur ordinaire de toutes ces grandes et solennelles circonstances, l'abbé Martineau qui, avec son éloquence et son entrain toujours les mêmes,

expliqua en deux mots le mystère du jour. *Verbum caro factum est* ; le Verbe s'est fait chair ; mais il ne s'est abaissé jusqu'à nous que pour venir nous prendre, et nous élever jusqu'à lui ; Dieu, en se faisant homme, a fait l'homme-Dieu : mais ce mystère, absolu dans sa personne est réalisé en un sens et par proportion dans l'humanité toutentière, suivant l'admirable doctrine des Pères.

Le Salut suivit, avec la lecture faite en chaire par M. le curé, de la protestation de Tempérance émanée de Mgr. de Montréal, et qui résume l'esprit et les engagements de notre belle Association : puis le chant du *Te Deum* et la Bénédiction. Avec l'autorisation de Monseigneur, pour assurer l'existence de cette Société et perpétuer les fruits de notre belle retraite, une Assemblée dite de *Tempérance* aura lieu désormais tous les seconds Dimanches du mois à 7 h. du soir, dans notre Eglise Paroissiale.

Pour fortifier encor d'avantage l'œuvre de l'Association, en appelant à la soutenir dans leurs maisons, les mères de famille et les jeunes personnes, le Saint Prélat avait donné vers la fin de la retraite, un sermon spécial pour les Dames. La formule d'engagement rédigée pour celles-ci et qui suit, est comme le fond de ce qui avait été proposé à tous hommes et femmes, et à quoi tous se sont engagés.

*Association de zèle des Mères de familles et des jeunes personnes.*

Touchés des maux effrayants que cause l'intempérance dans les familles, moi  
je m'engage : —

1o. À demander chaque jour, que ce vice infâme n'entre jamais dans la mienne, ou que si malheureusement il y est entré, il en disparaisse bientôt.

2o. Toute ma vie je m'efforcerai de donner l'exemple de la belle vertu de tempérance aux personnes qui m'en-

tourent, en la pratiquant aussi parfaitement qu'il me sera possible.

30. Jamais, même au jour de l'an, je n'offrirai de boisson enivrante aux personnes qui me feront visite.

40. Je serai pleine de zèle pour faire entrer dans l'Association, tous les membres de ma famille, et autres personnes de ma connaissance.

50. Chaque jour, à ma prière du matin ou du soir, je réciterai un *Pater*, et un *Ave Maria*, avec l'invocation : *Jésus abreuvé de fiel et de vinaigre, ayez pitié de nous.*

60. J'aurai toujours dans ma maison, la croix de tempérance.

7. Je veillerai à ce que le 2<sup>ème</sup> Dimanche de chaque mois il y ait, autant que possible, quelqu'un de ma famille à l'Assemblée qui se tiendra à Notre-Dame à 7h. du soir. Je me ferai moi-même un devoir d'y assister.

8. Enfin, l'économie étant une vertu qui, avec la tempérance, assure la moralité, l'aisance et le bonheur des familles, je m'efforcerai d'éviter les dépenses inutiles, et je ferai placer à la banque, les épargnes que nous pourrons faire à la maison.

Jésus, Marie, Joseph, accordez-moi d'être fidèle à ces résolutions.

### Un Touchant Exemple.

Jeudi dernier, 18 du courant, vers 10 heures A. M. nous avons été témoin d'une scène délicieuse qui laisse dans le cœur du prêtre un souvenir ineffaçable.

Les élèves de l'Académie de Melle. Lemire, côte St. Jean-Baptiste, dociles à l'appel de leur maîtresse, se pressaient avec une joie enfantine autour d'un prêtre, en visite de l'école, pour lui présenter l'*Offrande* du *Saint Enfant Jésus*.

Jeunes apôtres de la charité, au sein de leur famille, ces aimables enfants présentaient un coup-d'œil charmant.

Tous jusqu'aux plus petits, portaient dans leurs mains les fruits de leur amour pour le Dieu de la crèche, et pour les pauvres qui sont ses membres souffrants. Plusieurs étaient tellement chargés qu'ils *pliaient* sous le doux fardeau de l'aumône et de la charité.

Heureux enfants qui font, de si bonne heure, l'apprentissage d'une vertu qui est la source des plus pures délices pour le cœur, et qui appartient si bien à notre religion.

Heureuses mères, heureuses institutrices qui savez former de tels cœurs !

Puisse cet exemple inspirer aux enfants qui liront ces lignes, un désir de plus en plus vif et efficace de soulager les pauvres, si nombreux dans notre grande cité ! En donnant un peu de leur superflu, à combien de malheureux peut-être n'assureront-ils pas le nécessaire.

Petits enfants, n'oubliez jamais qu'en donnant aux pauvres c'est à Jésus que vous donnez.

### Ordination

AU GRAND SÉMINAIRE DE MONTREAL, PAR SA GRANDEUR MGR. DE GRATIANOPOLIS.

(20 Décembre 1873).

*Tonsure.*—MM. J. Daly, J. Lee, G. Mahoney, J. Normandeau, M. O'Shea, C. Pricélias, W. Purcell, M. Larkin, M. Kelly, M. Dowd, R. Prud'homme.—11.

*Ordres Mineurs.*—MM. J. Galligan, P. Scott, J. Connolly, J. Boyle, J. Bray, J. Brouillet, M. Delaney, P. Donohoe, W. Duckett, J. Hauselman, O. Hébert, J. Kelly, F. Laliberté, S. Meagher, J. O'Halloran, P. Portz, P. Sheedy, T. Tierney, J. Tuigg, J. Veronneau, C. Viger, C. Zwiesher, T. Beaven, J. Galivan, M. Emard, A. Colaneri, A. Provost, A. Desnoyers, J. Charlebois, J. Gaireau, C. Seguin, M. Dowd.—32.

*Sous-diaconat.*—MM. M. Carney, J. Doucet, M. Roylan, J. Gibbons, T. Joynt, O. Kiernan, T. Lowney, A. McDonald, J. McKenna, B. O'Connell, E. McCarthy, M. Driscoll, G. Bouillon, G. Whittaker, J. Marrien.—15.

*Diaconat.*—MM. C. Harel, T. Walsh, W. Murphy, P. Giroux.—4.

*Prêtrise.*—MM. J. Duggan, D. Chevrier, T. Sullivan, R. Walsh, J. Gormley.—5.

Total 67, Je 21 Diocèses différents.

L'ordination a commencé vers 6 h. a.m. et s'est terminée vers 9½ heures A. M.

---

## ANNONCES

---

La présente publication n'ayant point commencé avec l'année, le premier volume ne s'en terminera que quand son année sera révolue.

Mais la circonstance du premier Jour de l'An nous permet et nous fait un devoir de souhaiter la bonne année à tous nos lecteurs et de les remercier de l'encouragement qu'ils ont bien voulu donner jusqu'ici à cette modeste feuille, que nous tâcherons de rendre à l'avenir de plus en plus utile et intéressante.

---

On recommande aux prières, les Associés de l'*Union de Prières*, décédés depuis la dernière publication :

Clémence Deschamps, veuve Daniel Kily, Charles Senécal, Veuve Patrick Langton, Veuve Louis Gibeau, Dame Stephens Globenski, Joseph Roussel, L'épouse de Théophile Martin, François Lespérance.